

Livre : les 80 plus belles années de Michel Soulard, pharmacien sans frontières

Publié le 07/06/2020 à 06:25 | Mis à jour le 07/06/2020 à 06:25



LIVRES - MONTMORILLON



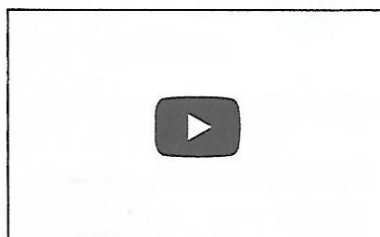
Aujourd'hui handicapé, Michel Soulard revient dans un livre sur une vie au cours de laquelle il a toujours été en mouvement.

© Photo NR

Dans ses mémoires, l'ancien pharmacien Michel Soulard raconte 80 ans d'une vie engagée et, avec drôlerie, son arrivée « dans le monde des vieux ».

Le récit de votre livre « Pharmacien du monde et sans frontière » démarre en 1939 avec l'aide aux réfugiés espagnols arrivés à Montmorillon.

Michel Soulard. « Oui c'est là que tout a commencé. Mon père [pharmacien] avait monté une pharmacie de campagne dans la cour du petit séminaire et ma grande sœur, qui parlait espagnol, assurait le rôle d'interprète. J'avais 6 ans et je les accompagnais. J'ai ensuite étudié à Bordeaux et Nantes, où je suis allé travailler auprès des habitants des bidonvilles. En 1960, je suis parti en Algérie faire mon service militaire comme pharmacien. J'ai découvert là-bas un monde et des gens que je n'imaginai pas. Contrairement à ce qu'on disait à l'époque, l'Algérie n'était pas la France. »



« Ma vie a basculé en septembre 2018 »

C'est un autre pays, la Roumanie, qui est le fil conducteur de votre engagement humanitaire.

« J'ai découvert ce pays en 1980, en m'y rendant comme touriste. Après la chute de Ceaucescu (1989), j'ai repris des contacts et créé Pharmacien sans frontières pour l'Anjou. Le premier convoi humanitaire est parti en 1992. J'ai ensuite organisé des stages dans les hôpitaux roumains pour des préparatrices en pharmacie françaises. J'ai vu l'évolution de la Roumanie pendant trente ans, avec son entrée dans l'Union européenne en 2007 qui a changé tellement de choses pour eux. »

Vous vous êtes aussi retrouvé au Kosovo en 2000 comme observateur lors des élections ?

« Oui, j'avais tanné le ministère des affaires étrangères jusqu'à ce que je sois accepté comme membre de la mission de l'ONU. Personne ne comprenait ce que j'y faisais en tant que pharmacien [rires]. »

Vous racontez aussi les deux années passées, malgré tout moins joyeuses...

« Ma vie a basculé en septembre 2018. J'ai fait une mauvaise chute et je me suis retrouvé paralysé des jambes. Une opération a un peu arrangé les choses mais je ne peux plus marcher. Après être passé dans un centre de rééducation, je vis maintenant à l'Ehpad Louis-Pasteur, à Poitiers. »

Vous dites avec humour à ce moment-là, « *je viens de tomber dans le monde des vieux* ».

« J'essaie de le prendre à la rigolade. J'ai découvert deux choses essentielles : la patience et l'humilité. La patience parce que nous sommes 89 et qu'on ne vient pas tout de suite quand j'appelle. L'humilité parce qu'étant paralysé, on vient me changer matin et soir. Je découvre un monde insoupçonnable tant qu'on n'y entre pas. »

En tant qu'ancien pharmacien comment suivez-vous la crise du coronavirus ?

« Je n'ai jamais rien vu de tel. Mes parents m'avaient parlé de la grippe espagnole mais les médias et la médecine n'étaient pas ce qu'ils sont aujourd'hui. Je suis assez inquiet, j'espère que tout le monde sera raisonnable. Ici nous sommes toujours confinés. On a pu se faire couper les cheveux hier, en portant un masque, par une coiffeuse tout emmitoufflée. Je salue tous les soignants qui travaillent dans ces conditions difficiles. »

Pharmacien du monde et sans frontières, de Michel Soulard, aux Éditions Écrituriales. 22 €.

LIVRES A LA UNE LOCAL MONTMORILLON LOISIRS



Sébastien KEROANTON
Journaliste, rédaction de Montmorillon



Suivre @la_nr_sebastien

@la_nr_sebastien

SES DERNIERS ARTICLES

- > GRATUIT [Montmorillon : lycées et collèges prêts pour la deuxième rentrée](#)
- > [Économie : à Saulgé, le métro parisien offre un contrat record à l'entreprise SFEL](#)
- > [Civaux au ralenti pour économiser son combustible](#)

SUR LE MÊME SUJET



Les multiples passions de Jean-Paul Dorangeon



Lisa Ekdahl chantera sur la scène de l'espace Malraux en mars



Le Poitou Express de Natacha Bercovici : scotchée par Saint-Savin